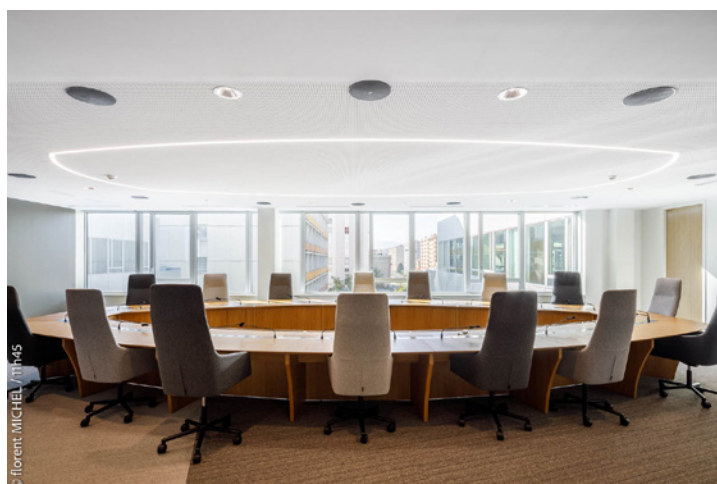


LE PROGRÈS

Le Crédit Agricole inaugure son nouveau vaisseau amiral



« Le chaudron est devenu cubique. Mais nous avons reconstruit le chaudron. Et il va falloir faire bouillir la marmite. » Gérard Ouvrier-Buffet, directeur général du Crédit Agricole Loire et Haute-Loire, a le bon mot facile. Et il n'a pas manqué d'en faire la démonstration à l'occasion de l'inauguration du nouveau vaisseau amiral de 16 000 m² de la banque mutualiste, ce vendredi.

L'investissement est de taille aussi pour ce nouveau siège social livré en juin dernier : 48,5 millions d'euros. Le directeur général n'a pas caché « un décalage en temps et en prix ». Mais il assure que deux tiers vont être financés par les économies réalisées par rapport au coût de fonctionnement de l'ancien bâtiment.

En 2017, le Crédit Agricole avait fait le choix de transformer l'existant plutôt que reconstruire. « Une sorte de recyclage du bâtiment », comme l'a indiqué Céline Bouvier l'architecte qui, en transformant l'ancien octogone en cylindre, a voulu faire « un clin d'œil au passé industriel de Saint-Étienne ». « Une certaine idée du design dans sa capitale », a souligné Jean-Michel Forest, le président de la banque de Loire et Haute-Loire. 550 personnes travaillent chaque jour dans ce nouveau bâtiment au service de 550 000 clients.

LESSOR

Loire

Crédit Agricole: Le siège inauguré



L'inauguration du nouveau siège du Crédit Agricole, dans le quartier de Bergson a enfin pu se dérouler. Maintes fois repoussé en raison de la crise sanitaire, l'événement programmé vendredi 17 décembre a réuni 130 personnes.

Installé dans le quartier de Bergson, l'immeuble de grande hauteur, siège historique de la banque régionale, a été inauguré. L'annonce de sa réhabilitation en avait été faite en janvier 2017 par Gérard Ouvrier-Buffet, directeur général du Crédit agricole Loire-Haute-Loire.

Le choix de soutenir la reconversion du site étant légitimé par le « souhait de contribuer au renouveau de Saint-Étienne en restant en centre-ville, dans un quartier attractif, qui plus est avec l'arrivée de la 3e ligne de tram, explique Pierre Lecuyer, directeur du pôle communication et mutualisme, un choix politique qui démontre notre attachement à la ville. »

Au total 16 500 m² de bureaux ont été intégralement repensés. Ils accueillent 400 collaborateurs du Crédit

Agricole Loire-Haute-Loire et 200 salariés de Locam. Le nouveau siège dessiné par le cabinet d'architecture parisien Lobjoy-Bouvier-Boisseau, prévoit enfin deux niveaux de parking, et la suppression de l'aspect octogonal de la tour qui adopte une forme cylindrique. Sans toutefois viser une quelconque certification, une construction éco responsable a été privilégiée tout au long du chantier. À la clé, une baisse de 30 % du coût de fonctionnement est envisagée par le bureau d'études techniques en charge de valoriser les économies d'énergies.

« Le projet dont l'investissement représente un coût de 45 M€ a très largement mobilisé les entreprises locales », précise P. Lecuyer.

Stéphanie Véron



Un nouveau siège de 16 000 m² pour le Crédit Agricole Loire Haute-Loire



L'inauguration du nouveau siège du Crédit Agricole Loire Haute-Loire s'est déroulée vendredi 17 décembre. Un bâtiment, situé à l'emplacement historique du siège, le long de la rue Bergson, à proximité du stade Geoffroy-Guichard, entièrement repensé par le biais de travaux d'envergure.

« C'est ici le vrai Chaudron ! » a lancé avec humour Gérard Ouvrier-Buffet, directeur général du Crédit Agricole Loire Haute-Loire (CALHL) lors de son discours inaugural du nouveau siège de son groupe à Saint-Étienne. Sur plus de 16 000 m² (sans compter les archives), le nouveau bâtiment principal de la banque coopérative a été entièrement repensé pour

« répondre aux évolutions du travail ». Il comporte désormais neuf étages de bureaux et deux niveaux de parking, deux auditoriums, des lieux de réception et un lieu d'exposition au rez-de-chaussée. La tour octogonale symbolique de l'ancien siège a été remplacée par un cylindre central.



Des espaces extérieurs importants ont également été aménagés, entourant notamment ce dernier. Une transformation complète se voulant aussi un « levier de projections pour l'ensemble des équipes » du Crédit Agricole, selon le directeur général, dont plus de 550 évoluent sur site (entre le Crédit Agricole Loire Haute-Loire et Locam, filiale du CA spécialisée dans la location financière, le crédit-bail et le crédit dédié aux professionnels).

Plus de 48 millions d'investissements

Pensé par le cabinet d'architectes parisien Lobjoy-Bouvier-Boisseau, ce nouveau vaisseau amiral du CALHL a nécessité des travaux longs. Ces derniers ayant démarré au début de l'année 2017 pour s'achever par l'installation des équipes en son sein dès juin 2021. « Un chantier mené avec l'intervention à 90 % d'entreprises du territoire », précise Jean-Michel Forest, président du CALHL. Le tout avec une enveloppe conséquente de 48,5 millions d'euros, dont les deux-tiers seront financés par les économies réalisées en comparaison avec les coûts de fonctionnement de l'ancien bâtiment, selon le directeur général.

« Avec ce nouveau siège, nous allons faire des économies car le bâtiment n'entre plus dans la catégorie d'immeuble de grande hauteur » explique le dirigeant. Un statut qui nécessite entre autres la présence permanente d'un poste central de sécurité avec du personnel qualifié et dont cette nouvelle construction sort grâce au déplacement à des étages supérieurs des installations techniques.

Le choix de rester à l'emplacement historique

L'autre caractéristique de ce siège rénové est d'être le fruit du choix de rester à son emplacement historique, sur les 3 180 m² de son terrain situé au 94 rue Bergson. Un geste politique fort que le parti pris de n'avoir pas entrepris un déménagement hors de Saint-Étienne. Un point apprécié par le maire de Saint-Étienne, Gaël Perdriau, présent lors de l'inauguration de vendredi dernier. « Ce nouveau siège du Crédit Agricole Loire Haute-Loire, première banque du territoire, constitue un des symboles du renouveau de notre ville » s'est félicité l'édile qui a rappelé également sa satisfaction d'avoir vu s'installer la 18^e unité de gestion des sinistres de Pacifica, la filiale assurance de la banque, du côté de Châteaueux, sur 1 800 m².

Un nouveau siège pour la caisse régionale du Crédit Agricole Loire et Haute-Loire

Un nouveau siège pour la CRCA.

Le chantier de rénovation du siège social de la CRCA, la caisse régionale du Crédit Agricole Loire et Haute-Loire, dans le quartier stéphanois de Bergson, a duré plusieurs années. En cette fin d'année, les locaux viennent d'être inaugurés par Gérard Ouvrier-Buffet, directeur général. Le chantier d'un budget de 48,5 millions d'euros a permis une rénovation totale des 16 000 mètres 2 du bâtiment.

Les frais de fonctionnement seront légèrement réduits. Sur le plan visuel, le vaste bâtiment est passé de l'octogone au cylindre et la touche design n'a pas été oubliée. La Caisse régionale du Crédit Agricole compte 550 000 clients pour les départements de la Loire et de la Haute-Loire.

Après le Soleil, la Cotonne-Montferré.

Avant la fin de l'année, la ville de Saint-Étienne met le paquet pour présenter les projets de rénovation de plusieurs de ses quartiers.



Après le quartier du Soleil irrigué par une troisième ligne de tram peu fréquentée et après présentation du projet pharaonique d'une patinoire olympique surdimensionnée et d'une gendarmerie, ce fut au tour de la Cotonne-Montferré de recevoir la visite du premier magistrat et de quelques adjoints. Une centaine d'habitants avaient répondu présents à l'invitation du maire.

Le cœur du débat a été occupé par le projet de rénovation du centre social et par la réalisation dès 2022 d'un pôle de la petite enfance et d'une pépinière d'agriculture urbaine. Les questions du public ont essentiellement porté sur l'insécurité et les incivilités.

Week-end stéphanois.

Dans une collection destinée aux villes françaises de 20 000 à 200 000 habitants, le guide Michelin vient de sortir un ouvrage consacré à Saint-Étienne. Le petit ouvrage propose une découverte de la préfecture de la Loire en 48 heures. Contrairement aux villes du Puy-en-Velay ou Dijon, Saint-Étienne ne frappe pas le visiteur par son patrimoine architectural. La ville offre deux atouts : un atout sympathique et un passé industriel encore bien présent dans le patrimoine architectural contemporain.



Le siège du Crédit Agricole fait peau neuve



Tertiaire ouvert en 1974, le siège du Crédit Agricole Loire Haute-Loire, implanté au sein du quartier Bergson à Saint-Étienne, a fait l'objet d'une rénovation intégrale. Inauguration.

« Le processus a démarré en 2017 et il faut souligner que 90 % des entreprises qui sont intervenues dans ce chantier sont des entreprises du territoire » : pour Jean-Michel Forest, président du Crédit Agricole Loire Haute-Loire, la proximité est une forte valeur ajoutée de cette réalisation, étalée sur plusieurs années. « Des entreprises qui ont été remarquables par leur capacité d'adaptation ». L'objectif du projet était clair : rénover le siège sur le site historique de la rue Bergson à Saint-Étienne. Ceci en « recyclant » l'ancien bâtiment pour reconstruire « un outil de travail très opérationnel, mis aux normes actuelles », poursuivait le président lors de l'inauguration de ce nouveau bâtiment le 17 décembre dernier.

Avec 550 salariés au siège, le Crédit Agricole Loire Haute-Loire a désormais un bâtiment moderne qui répond aux normes et exigences énergétiques d'aujourd'hui. Avec également une surface suffisante pour héberger l'ensemble des équipes de la caisse régionale (environ 1 400 collaborateurs) : « En termes d'organisation du travail, cela apporte un gros plus

et correspond à ce que l'on attend aujourd'hui d'un immeuble de bureau, d'un immeuble tertiaire », ajoutait Jean-Michel Forest. Avant de conclure : « Notre finalité, c'est bien d'être utile à notre territoire, c'est d'être le partenaire de confiance de tous nos clients » (près de 515 000 sur les deux départements, rappelait le président de Saint-Étienne métropole et maire de Saint-Étienne, Gaël Perdriau). Ce siège social est désormais un peu le vôtre. Soyez ici chez vous. »

Aboutissement d'un long processus, le nouveau siège a été livré en juin dernier, pour une enveloppe de 48,5 millions d'euros. « Mais environ les deux tiers vont être financés par les économies qui seront faites par rapport à l'ancien équipement », justifiait Gérard Ouvrier-Buffet, directeur général de la banque de Loire et Haute-Loire. Et malgré quelques divergences entre l'avant-projet et la réalisation finale, notamment en termes de prix et de délais, le résultat satisfait pleinement : « Entre le projet, la maquette et la réalisation finale, on peut parfois être

surpris. Et ici, à la sortie, on a le sentiment d'avoir le projet que l'on a commandé. En dates et en prix, il y a eu un peu de décalage, certes, mais nous sommes contents. Et au-delà du résultat architectural, on retrouve les fonctionnalités que l'on avait cherché ».

Un chantier complexe

Pourtant, le chantier n'aura pas été simple, bien au contraire. Si le contexte d'une forte activité générale - avec beaucoup de chantiers conduits en parallèle au début des travaux - a mis certaines entreprises en tensions organisationnelles, les difficultés ne s'arrêtaient pas là. « Les périodes de confinement, les difficultés à recruter et quelques difficultés d'approvisionnement sont venus s'ajouter à la grande complexité du chantier. Le tout générant du retard », avait développé, plus tôt, Jean-Michel Forest.

Pour réaliser ce projet, Céline Bouvier, architecte du cabinet parisien Lobjoy-Bouvier-Boisseau, souhaitait s'imprégner en amont « de l'ADN du bâtiment ». « Un projet, pour nous architectes, c'est toujours une rencontre. Et là, c'était une rencontre avec l'utilisateur, mais aussi avec le territoire », expliquait-elle lors de son discours. Avant d'ajouter : « La crise sanitaire a mis en lumière deux choses : l'urgence climatique et l'obsolescence des modèles (logements, bureaux). Mais elle nous a aussi fait repenser les modes de travail : c'est vrai que la caisse régionale, qui vivait dans ce bâtiment depuis les années 70, n'était plus dans un bâtiment adapté à ces modes ».

Si la restructuration est « une vraie aventure », c'est aussi parce que l'objectif du projet était de recycler un bâtiment qui existe en essayant d'en démolir le moins possible.

L'architecte mettait un point d'honneur à inviter à la réparation plutôt qu'à la destruction : « réparer, ce n'est pas forcément pour faire la même chose qu'avant, c'est réparer pour faire mieux, plus performant et mieux adapté aux modes de travail qui ont radicalement changé avec la crise sanitaire notamment », défendait-elle. C'est ainsi que voit le jour ce que cette dernière appelle « un bâtiment augmenté »; autrement dit, un bâtiment amélioré, en surface d'une part, mais également transformé. Fini l'octogone très marqué des années 70, c'est désormais un cylindre d'envergure qui prend place, rue Bergson. Pour rappeler « le passé industriel de Saint-Étienne », annotait-elle au terme de son discours. Avec une construction éco-responsable, c'est une baisse de 30 % du coût du fonctionnement qui a été envisagée par le bureau d'études techniques chargé de valoriser les économies d'énergies.

Pour Gérard Ouvrier-Bufferet, « le choix du Chaudron de devenir cubique nous a permis, à nous, de constituer le vrai chaudron. On a un peu moins de monde à l'intérieur, c'est moins agité aussi. Mais il va falloir faire bouillir la marmite. C'est un outil ouvert, un lieu de rencontres, de liens, à travers nos espaces. C'est aussi un outil de travail moderne ».

Axel Poulain

TERTIAIRE / Ouvert en 1974, le siège du Crédit agricole Loire Haute-Loire, implanté au sein du quartier Bergson à Saint-Etienne, a fait l'objet d'une rénovation intégrale. Vendredi 17 décembre, l'inauguration de ce nouveau bâtiment de 16 000 m², déconstruit puis reconstruit sur l'existant, a rendu hommage à la proximité et à l'optimisation.

Le siège du Crédit agricole fait peau neuve

« **L**e processus a démarré en 2017 et il faut souligner que 90 % des entreprises qui sont intervenues dans ce chantier sont des entreprises du territoire » : pour Jean-Michel Forest, président du Crédit agricole Loire Haute-Loire, la proximité est une forte valeur ajoutée de cette réalisation, étalée sur plusieurs années. « Des entreprises qui ont été remarquables par leur capacité d'adaptation ». L'objectif du projet était clair : rénover le siège sur le site historique de la rue Bergson à Saint-Etienne. Ceci en « recyclant » l'ancien bâtiment pour reconstruire « un outil de travail très opérationnel, mis aux normes actuelles », poursuivait le président.

Un bâtiment tertiaire aux normes

Avec 550 salariés au siège, le Crédit agricole Loire Haute-Loire a désormais un bâtiment moderne qui répond aux normes et exigences énergétiques d'aujourd'hui. Avec également une surface suffisante pour héberger l'ensemble des équipes de la caisse régionale (environ 1 400 collaborateurs) : « En termes d'organisation du travail, cela apporte un gros plus et correspond à ce que l'on attend aujourd'hui d'un immeuble de bureau, d'un immeuble tertiaire », ajoutait Jean-Michel Forest. Avant de conclure : « Notre finalité, c'est bien d'être utile à notre territoire, c'est d'être le partenaire de confiance de tous nos clients [“ près de 515 000 sur les deux départements, rappelait le président de Saint-Etienne métropole et maire de Saint-Etienne, Gaël Perdriau ”]. Ce siège social est désormais un peu le vôtre. Soyez ici chez vous. »

Aboutissement d'un long processus, le nouveau siège a été livré en juin dernier, pour une enveloppe de 48,5 millions d'euros. « Mais environ les deux tiers vont être financés par les économies qui seront

faites par rapport à l'ancien équipement », justifiait Gérard Ouvrier-Bufferet, directeur général de la banque de Loire et Haute-Loire. Et malgré quelques divergences entre l'avant-projet et la réalisation finale, notamment en termes de prix et de délais, le résultat satisfait pleinement : « Entre le projet, la maquette et la réalisation finale, on peut parfois être surpris. Et ici, à la sortie, on a le sentiment d'avoir le projet que l'on a commandé. En dates et en prix, il y a eu un peu de décalage, certes, mais nous sommes contents. Et au-delà du résultat architectural, on

retrouve les fonctionnalités que l'on avait cherché. »

Un chantier complexe

Pourtant, le chantier n'aura pas été simple, bien au contraire. Si le contexte d'une forte activité générale - avec beaucoup de chantiers conduits en parallèle au début des travaux - a mis certaines entreprises en tensions organisationnelles, les difficultés ne s'arrêtaient pas là. « Les périodes de confinement, les difficultés à recruter et quelques difficultés d'approvisionnement sont venus s'ajouter à la grande complexité du chantier. Le tout générant du retard », avait développé, plus tôt, Jean-Michel Forest.

Pour réaliser ce projet, Céline Bouvier, architecte du cabinet parisien Lobjoy-Bouvier-Boisseau, souhaitait s'imprégner en amont « de l'ADN du bâtiment ». « Un projet, pour nous architectes, c'est toujours une rencontre. Et là, c'était une rencontre avec l'utilisateur, mais aussi avec le territoire », expliquait-elle lors de son discours. Avant d'ajouter : « La crise sanitaire a mis en lumière deux choses : l'urgence climatique et l'obsolescence des modèles (logements, bureaux). Mais elle nous a aussi fait repenser les modes de travail : c'est vrai que la caisse régionale, qui vivait dans ce bâtiment depuis les années 70, n'était plus dans un bâtiment adapté à ces modes. »

Si la restructuration est « une vraie aventure », c'est aussi parce que l'objectif du projet était de recycler un bâtiment qui existe en essayant d'en démolir le moins possible. L'architecte mettait un point d'honneur à inviter à la réparation plutôt qu'à la destruction : « réparer, ce n'est pas forcément pour faire la même chose qu'avant, c'est réparer pour faire mieux, plus performant et mieux adapté aux modes de travail qui ont radicalement changé avec la crise sanitaire notamment », défendait-elle. C'est ainsi que voit le jour ce que cette dernière appelle « un bâtiment augmenté » ; autrement dit, un bâtiment amélioré, en surface d'une part, mais également transformé. Fini l'octogone très marqué des années 70, c'est désormais un cylindre d'envergure qui prend place, rue Bergson. Pour rappeler « le passé industriel de Saint-Etienne », annotait-elle au terme de son discours. Avec une construction écoresponsable, c'est une baisse de 30 % du coût du fonctionnement qui a

été envisagée par le bureau d'études techniques chargé de valoriser les économies d'énergies.

Pour Gérard Ouvrier-Bufferet, « le choix du Chaudron de devenir cubique nous a permis, à nous, de constituer le vrai chaudron. On a un peu moins de monde à l'intérieur, c'est moins agité aussi. Mais il va falloir faire bouillir la marmite. C'est un outil ouvert, un lieu de rencontres, de liens, à travers nos espaces. C'est aussi un outil de travail moderne. » ■

Axel Poulain